

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[ŒuvresCollectionÉdition : 1579 - Pontoux, Œuvres - RigaudItem\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[207 Cruelle, que veut tu, que veut tu que je face](#)

## **[1579\_Oeu\_Pon] 207 Cruelle, que veut tu, que veut tu que je face**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceCCVI.

Incipit non moderniséCruelle, que veut tu, que veut tu que je face

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 207

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE  
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationH3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Ce que deuroye haïr toujours ie le desire,  
 Ce que deuroye fuir toujours ie vay cherchant,  
 Ce qui me bruste & ard toujours ie vai touchât  
 Et ie prise toujours ce que deuroye mesdire:  
 Ceste amorce, cet hain, cet aymant qui m'attire,  
 Ce tiran porte feu qui me va decochant  
 Au cœtre de mō cœur, toujours son fer trêchât,  
 Ne fera-il iamais la paix à mon martire!  
 Las! suis ie destiné, ô cruelles amours,  
 En souffrât voz rigueurs, finir ainsi mes iours,  
 Si tu peux quelque chose, o toy mō frâc arbitre:  
 Monstre l'a ceste fois, ce sera ton honneur  
 Nō, nō, tu ne peux riē cōtre m si grād seigneur  
 Il faut, ie le voy bien, que ie meure en belistre.

## CCVI.

Cruelle, que veux tu, que veux tu que ie face,  
 Veux tu toujours tenir si peu conte de moy,  
 Veux tu toujours, cruelle, enaigrir mon esmoy  
 Et veux tu detourner toujours de moy ta face?  
 Quelle rigueur te tient & de quelle disgrâce  
 Me geines tu le cœur, mais du moi dôc, pour quoi  
 Depuis trois iours en ça tant fiere ie te voy,  
 Et qu'or tu ne veux plus qu'à tō col ie m'êiace?  
 D'où vient cela felonnie, est-ce point que l'archer  
 Du mesme trait que moy, ne t'a voulu touchet?  
 Ou que ie ne merite avoir ta bonne grace?  
 Si faut-il que ie l'aye ou bien me faut mourir,  
 Car d'autre ie ne peux ni ie ne veux choisir,  
 Pour faute d'estre aimé, faut-il que ie trespassse,

ie